

IN 1 et 2



un événement spectaculaire IN-situ
tout public à partir de 1 an
de Paolo Cardona, Fabrizio Cenci, Benoît Fincker,
Isabelle Hervouët, Flop, Nicolas Le Bodic
et Christophe Loiseau.
Création 2007, co-Molière Jeune Public 2009

IN 1 et 2 est un « événement » spectaculaire en deux parties, destiné aux lieux de vie que sont les crèches et les écoles maternelles, les hôpitaux, les foyers d'accueil... Il s'adresse à tous à partir de 12 mois, enfants et adultes.

IN 1 et 2 est une action de jardinage.

IN 1 et 2 est une action de partage.

Le technicien : « Tu fais ça là ? »

La comédienne : « On ne jardine pas que chez soi ! »

IN 1 et 2 parle de ce qui pousse : de ce qui pousse malgré nous, de ce qu'on empêche de pousser parce qu'on prend toute la place mais aussi de ce qu'on est capable de faire pousser n'importe où (donc ici aussi) parce qu'on prend le temps d'écouter où on pose les pieds.

IN 1 et 2 est une histoire de temps.

La comédienne : « Ce qui compte, quand on jardine, ce qui compte c'est le temps.

C'est le beau de jardiner. Le temps qu'il fait et le temps qu'on compte : une seconde, dix secondes, deux minutes, trois minutes, cinq, quinze, trente six minutes, quarante minutes..... »

IN 1 et 2 est un projet **IN**spiré par la recherche de Gilles Clément :

Le Jardin en mouvement comme prétexte à l'**IN**-situ et à l'improvisation.

Le Jardin planétaire pour mettre en relation la crèche, l'école, l'hôpital, avec le monde, et inversement.

Le Tiers paysage pour comprendre la nécessité de laisser pousser et de l'écouter de la diversité.

IN 1 et 2 doit beaucoup au travail de Jean-Luc Brisson, plasticien, et aux Carnets du Paysage.

La comédienne : « On jardine quoi qu'on fasse : on jardine quand on y pense pas, quand on s'allonge, quand on marche le long de nos chemins de fourmis, quand on dort, quand on meurt. Tiens, j'ai de la terre sous les ongles ! »

IN 1 et 2 est une création de Paolo Cardona, Fabrizio Cenci, Benoît Fincker, Isabelle Hervouët, Flop Lefebvre, Nicolas Le Bodic, Christophe Loiseau. En tant qu'impulseur des idées et metteur en scène, musicien, développeur de logiciel, comédienne, plasticien, régisseur/éclairagiste, photographe/créateur des animations.

IN 1 et 2 est le résultat d'un travail collectif.

IN 1 les installations plastiques et sonores

IN 1 est composé de 4 sculptures sonores et animées « posées » au coeur d'un lieu de vie de façon inattendue. Chacune de ces sculptures projette des images sur un des murs de la pièce : l'arrosoir fait pousser une plante de lumière, le ciel se projette sur le parasol, des fleurs poussent à l'intérieur d'une paire de bottes, la fenêtre s'ouvre sur un monde où le reflet des choses se mêle aux objets réels. Elles ont une évolution, un mouvement, de quelques minutes chacune. Ce mouvement peut se répéter à l'infini.

IN 1 reste au moins deux jours dans chaque lieu. Les adultes et les enfants s'installent, dans le même rythme, à regarder et à écouter. Les mouvements étant aléatoires, il ne se passe pas toujours la même chose.

Il est conseillé de voir **IN 1** plusieurs fois. **IN 1** donne la possibilité de voir ce qu'on n'avait pas vu la première fois, de prendre le temps de revenir sur un détail, d'attendre que réapparaisse quelque chose qui nous avait plu, d'entendre à nouveau. C'est le temps qu'il faut pour devenir familier de l'oeuvre..





IN 2 le spectacle

IN 2 est un spectacle qui dure 40mn.

Le principe de l'installation est toujours là car nous glissons notre espace de jeu dans l'espace de vie.

Une comédienne et un technicien brouillent les pistes : la salle est un jardin dont ils redessinent sans cesse les contours, ou plutôt dont les contours sont sans cesse refaçonnés par ce qui pousse là : du végétal, des humains, de mots et des sons. Leurs outils sont le dessin et la projection vidéo de photographies et de films d'animations.

En jouant avec l'architecture de la salle, avec la spécificité de son aménagement, les images dialoguent avec les murs, les meubles, les plafonds.

Les deux « jardiniers » ouvrent des portes pour laisser le dehors - la ville, les plantes, les jardiniers, les automobiles, la musique - entrer dans la salle mais aussi pour inviter le public à sortir.



La comédienne : « Pendant que j'ai le dos tourné, une tige monte lentement le long du mur, se faufile par la fenêtre entrouverte. Elle passe de l'autre côté, descend en s'agrippant aux fissures, traverse la route, grimpe sur le feu de signalisation, s'agrippe à la jambe d'un passant, traverse, y laisse quelques feuilles, se reprend, monte, descend. ... »

Pourquoi le jardinage ?

Le Jardin en mouvement pour laisser les enfants grandir et pour chercher la façon de les accompagner.

Le Jardin planétaire pour considérer la maison, la crèche, l'école, le parc, comme faisant partie du même univers.

Le Tiers paysage pour questionner le rythme de nos actions, de nos contraintes, de nos jeux avec et pour les enfants. Pour reconnaître la nécessité d'espace non contrôlés, pour pouvoir voir ce qui serait si important de voir.



La comédienne : « rajdiner c'est bolon, c'est bolon comme de de-dessiner, comme de de-danser, comme de de-manger... »

Le langage des images

Il y a deux attitudes possibles face à la profusion d'images auxquelles nous sommes exposés : le besoin de faire silence ou l'envie de reprendre ce langage pour le faire sien, pour de bon, et pour retrouver dans la photographie, le dessin, la possibilité d'un autre temps et peut-être même celle du silence.

Il ne faut pas avoir peur de l'image numérique et de l'ordinateur parce qu'ils ne sont rien d'autre que des outils, des crayons, du scotch, un carnet sur lequel on note ce qu'on voit et aimerait voir.

Nous ne devons pas laisser aux publicitaires le pouvoir d'être les seuls à «montrer » le monde « réel » aux tout-petits. Tout semble réel parce que «photographique » ou « filmé sur le vif».

Mais les programmes de télévision, les jeux multimédias et les livres pour enfants véhiculent trop souvent une vision de la famille, de la société où chacun a un rôle précis et où est désigné à l'enfant l'endroit à atteindre, vers lequel devraient tendre tous ses efforts. L'endroit où il devra poser ses pieds quand il sera grand ou grande.

Il s'agit de faire une proposition contemporaine qui questionne l'image et le rapport que le corps et l'esprit entretiennent avec elle. C'est évidemment une problématique présente dans l'art contemporain depuis longtemps, mais elle est d'autant plus urgente à poser quand on la croise avec le monde de la petite enfance.



Fiche technique (simplifiée)

IN 1

Accueil du régisseur Skappa ! par le technicien engagé par l'Organisateur pour l'ensemble de l'action IN 1.

Cette première journée permet :

- la mise en place des 4 sculptures IN 1 dans les 4 premiers lieux choisis par l'Organisateur.
 - la transmission du mode d'emploi, de l'installation des modules IN 1 et de leur transport.
- Il est possible de mettre en place 2 installations le matin et 2 autres l'après-midi.

Le temps de démontage est de 1/2 heure par installation

Le temps de montage de chaque installation est de 1/2 heure en moyenne, mais il peut varier sensiblement selon ce qu'il faut mettre en oeuvre pour créer la pénombre dans le lieu d'exposition.

Les projections doivent être visibles sans pour autant qu'on soit obligé de créer le noir total.

Il est très important de vérifier les circulations des « usagers » de l'endroit. Les sculptures ne peuvent en aucun cas être déplacées par le personnel qui accueille. Elles sont fragiles. Il faut privilégier des espaces en retrait qui ne soient pas des lieux de passages.

Il est indispensable d'être deux au chargement et au déchargement. Si les sculptures doivent être installées dans 4 nouveaux lieux, le technicien qui a suivi les 4 premiers montages est accompagné par une autre personne faisant partie de l'organisation. Le chargement des 4 IN 1 se fait dans un véhicule utilitaire d'un minimum de 4m3 dans l'ordre décrit dans le mode d'emploi remis par le technicien Skappa! le jour du 1er montage.

IN 2

Nous projetons des images et dessinons sur un mur qui doit faire 5m d'ouverture.

La distance entre le mur et le vidéo projecteur est de 4m50, elle est fixe.

La salle doit faire au minimum 5m x 5m.

La projection vidéo requiert l'obscurité, pas le noir total. La jauge est de 50 enfants plus les adultes qui les accompagnent.

En représentation tout public, elle est de 60 personnes.

La jauge n'est pas extensible pour assurer à chacun une bonne visibilité. L'équipe Skappa ! (le technicien et la comédienne) arrive sur place 2h avant l'heure de la représentation.

1 technicien (si possible celui qui a suivi IN 1 parce qu'il connaît les espaces dans lesquels nous nous installons) est nécessaire au déchargement, pour faire l'occultation et pour le montage de certains éléments du spectacle.

Une personne supplémentaire faisant partie de l'organisation s'occupera du placement du public.

Le spectacle dure 40mn et le démontage environ 45mn.

LA FICHE TECHNIQUE COMPLÈTE EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE DE LA COMPAGNIE.



IN 1 et 2 est une production Skappa! réalisée en co-production avec La Scène nationale de Cavaillon, le Théâtre Massalia, le Pôle Jeune Public Toulon Provence Méditerranée et grâce à la collaboration active de l'Opéra de Saint Etienne (secteur jeune public) et de la Gare Franche, Cosmos Kolej.

Skappa! en résidence à la Friche la Belle de Mai est soutenu par la Ville de Marseille, le Conseil Général de Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional PACA et la DRAC PACA. IN 1 et 2 fait partie du dispositif saison 13.

SKAPPA!

DIRECTION ARTISTIQUE DU PROJET : Paolo CARDONA et Isabelle HERVOUËT

PRODUCTION/DIFFUSION : Anne VAN DER MEULEN - 06 87 10 27 78

41, Rue Jobin 13003 MARSEILLE

TEL : 04 95 04 95 64

skappamarseille@hotmail.com

www.skappa.org